Actualité
lundi 28 novembre 2011 14:50

Un article paru dans le journal Métro, qui résume parfaitement les enjeux de ce dossier :

*(Cliquez sur les images pour agrandir)*

METRO
35 RUE GRENETA
75002 PARIS - 01 55 34 45 00

25 NOV 11
Quotidien Paris
OJD : 424322
Surface approx. (cm²) : 741

Page 1/2

L'hôpital de Rambouillet expérimente pendant un an l'impact du cuivre, aux nombreuses propriétés antibactériennes, sur la baisse des maladies nosocomiales. Ces infections contractées dans les établissements de santé tuent chaque année, en France, près de 4 000 personnes.

# Le cuivre entre à l'hôpital

▶ Des poignées et des verrous.

▶ Des robinets et des boutons de placards.

▶ Des prises électriques.

▶ Des plaques sur les portes battantes.

Le métal brun-orangé est déjà, par endroits, terni de sillons grisâtres. "Au début, nous nous en sommes étonnés, car ça lui donne un aspect pas propre. Et dans un hôpital, c'est un peu gênant, admet Alain Gumy, infirmier en chef du service réanimation de l'hôpital de Rambouillet (Yvelines). Mais il paraît que plus c'est oxydé, mieux c'est." Alors, le personnel soignant se retient d'astiquer robinets, rampes, poignées, portes battantes, interrupteurs, tablettes de lit et autres objets en cuivre ou en alliages de cuivre, installés cet été dans les services de pédiatrie et de réanimation.

L'établissement de 487 lits s'est porté volontaire pour être le premier, en France, à installer à titre expérimental des accessoires en cuivre pour lutter contre les maladies nosocomiales. Ces infections qui peuvent aller du simple rhume au staphylocoque doré se déclarent chez le patient soit au cours de son hospitalisation, soit après sa sortie de

CUIVRE
6463030300504/XAL/ACR/2

Eléments de recherche : CICLA ou Centre d'Information du Cuivre, Laitons et Alliages ou Centre du Cuivre : organisation professionnelle des producteurs/transformateurs de cuivre

METRO
35 RUE GRENETA
75002 PARIS - 01 55 34 45 00

25 NOV 11
Quotidien Paris
OJD : 424322
Surface approx. (cm²) : 741

Page 2/2

**"Tout couvrir de cuivre ne servirait à rien. Nous avons ciblé, avec les équipes des services concernés, les objets les plus fréquemment touchés."**
PATRICK PINA, MÉDECIN HYGIÉNISTE À RAMBOUILLET

l'hôpital. Elles seraient responsables de 3 000 à 4 000 décès par an en France.

"Pendant des années, pour éviter l'émergence et la transmission de ces infections, on s'est concentré sur un ensemble de mesures d'hygiène comme la stérilisation des outils, le nettoyage régulier des mains et du matériel, le port du masque ou de sur-chaussures, la manière d'organiser les soins du patient, etc.", liste Patrick Pina, médecin hygiéniste à Rambouillet. Sans rien changer à ces pratiques, l'hôpital est allé plus loin en choisissant le cuivre pour les objets les plus fréquemment touchés par les patients et le personnel. Ce métal, comme ses alliages, a des propriétés antimicrobiennes naturelles : il est capable de tuer, en moins de deux heures, de 90 à 100 % des bactéries, virus ou champignons qui se déposent à sa surface. Et le cuivre oxydé est encore plus "auto-désinfectant" qu'à l'état naturel. "Mais on n'avait encore jamais démontré que ces propriétés ont un impact sur la baisse des infections nosocomiales. C'est ce qu'on se propose de faire à Rambouillet, pendant un an", explique le docteur Pina. Une expérience analogue, menée aux Etats-Unis uniquement dans des services de réanimation, a montré une baisse de 40 % des infections nosocomiales. L'Allemagne, l'Afrique du Sud, Israël, le Royaume-Uni ont déjà équipé leurs hôpitaux en cuivre. Pour un coût limité, malgré l'envol des prix de cette matière première. A Rambouillet, c'est le Centre d'information du cuivre laitons et alliages (Cicla) qui a financé les objets en cuivre. "Sur l'ensemble des installations, le coût en cuivre s'élève à 1 500 euros", explique Olivier Tissot, le directeur du Cicla. Une poignée de porte contient environ 1 euro de cuivre, chaque robinet, 5 euros. De quoi décourager ceux qui seraient tentés de chaparder.

ALEXANDRA BOGAERT
WWW.METROFRANCE.COM

## "Le cuivre ferait économiser des millions d'euros à la sécu"

**Hervé Féron est député PS de Meurthe-et-Moselle.**

**Pourquoi souhaitez-vous la mise en place d'un plan d'équipement en cuivre des hôpitaux ?**
Parce que chaque année, 750 000 hospitalisations sur 15 millions au total sont compliquées par des infections nosocomiales. Un rapport sénatorial avait estimé en 2006 que le surcoût annuel total généré par ces infections est de l'ordre de 2,4 à 6 milliards d'euros (soit 3 500 à 8 000 euros par patient infecté).

**Combien coûterait l'équipement des hôpitaux en cuivre ?**
Moins que ça ne ferait gagner d'argent. A Rambouillet, l'investissement en cuivre a été de 1 500 euros, auxquels s'ajoutent 10 000 euros de frais d'installation mis en œuvre par le personnel de l'établissement. La facture est donc limitée. L'équipement des hôpitaux, en diminuant les cas d'infection nosocomiale, permettrait à l'assurance maladie de réaliser une économie allant de 960 millions à 2,4 milliards d'euros par an, tout en sauvant des vies. ● A.B

**"J'ai sollicité trois fois le gouvernement pour qu'il se positionne sur l'utilisation du cuivre dans les hôpitaux. Je n'ai pas eu de réponse."**
HERVÉ FÉRON

CUIVRE
6463030300504/XAL/ACR/2

Eléments de recherche : CICLA ou Centre d'Information du Cuivre, Laitons et Alliages ou Centre du Cuivre : organisation professionnelle des producteurs/transformateurs de cuivre